

"Celui qui voyage est toujours un vagabond, un étranger, un invité. Il dort dans des chambres qui ont abrité des inconnus avant lui, il ne possède pas l'oreiller sur lequel il pose la tête ni le toit qui le protège. Il comprend qu'on ne peut jamais vraiment posséder une maison, un espace taillé dans l'infini de l'univers, mais seulement s'y arrêter, pour une nuit ou pour la vie, avec respect et gratitude."

.....

"On revient chez soi. Beaucoup d'amis me demandent comment je fais pour ne pas me lasser de voyager autant et souvent si loin. On se lasse au contraire de rester chez soi, dans sa propre ville et son propre monde, où l'on est broyé par des tracasseries et des devoirs, transpercé par les mille flèches banalement empoisonnées du quotidien, opprimé par les idoles de sa propre tribu. C'est quand on est chez soi que se jouent, en bien et en mal, la vie, le bonheur et le malheur, la passion, le destin. Le voyage, même le plus passionné, est toujours pause, fuite, irresponsabilité, trêve de tout véritable risque. On revient donc chez soi, au monde adulte, sérieux, envahissant."

Claudio MAGRIS dans "Trois Orient. Récits de Voyages" (Rivages poche 2006)